

Ca'Donzelli – Ca'Donzei

Les hameaux du Val Brembilla sont aussi nombreux que les gouttes d'eau dans la mer ! Ou presque. Par miracle vient à l'aide du promeneur curieux l'ouvrage excellent d'Alesandro e Cristian Pellegrini (photo de Tito Terzi) Brembilla, Viaggio nelle 141 contrade, 1997. Cette somme permet seule de s'y retrouver, complétée de surcroît par une carte très détaillée de la région.

Nous nous sommes arrêtés une fois de plus à Ca'Donzelli, sur le retour de Catremerio à Gaiazzo. Toutefois la présence d'habitants devant la maison la plus intéressante du hameau ne nous a pas permis de prendre toutes les photos que l'on aurait voulu.

Le hameau intéresse par cette maison principale, et fort heureusement encore habitée, par l'école, relativement moderne et désormais abandonnée, et par sa petite chapelle, celle-ci, comme de juste fermée. Faire des photos à travers une grille ne permet pas d'établir des chefs-d'œuvre !

Il y avait 25 personnes en ces lieux en 1830. Les chiffres que donne l'ouvrage ci-dessus pour la fréquentation de ces divers hameaux ne sont donc pas toujours aussi faramineux que l'on croit. Certes 25 habitants, c'est du nombre, mais on aurait pu penser que la population était plus conséquente que cela en des époques où l'émigration n'avait peut-être même pas commencé.



Bâtiment supérieur et isolé au bord de la route. De là un chemin empierré conduit directement au hameau proprement dit. A votre gauche sera l'école et son vaste préau désormais déserté.



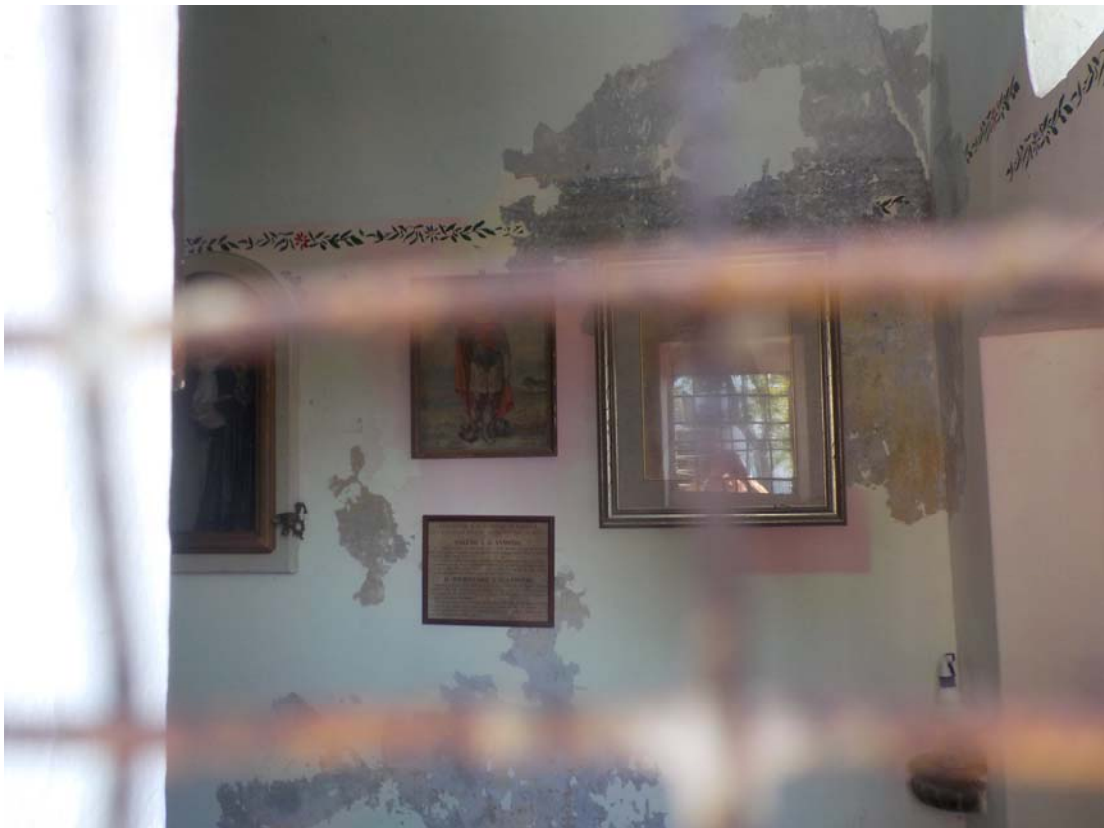
L'entrée du hameau. Là aussi, comme en d'autres lieux, tout l'empierrement a été refait selon des critères plus modernes que conventionnels.



Cœur du village, avec la maison la plus caractéristique de l'endroit, avec ses balcons de bois.



Idem, autre vue.



Tout ce qu'on peut voir de la petite chapelle.



Le hameau vu depuis ses prés sous-jacents qui constituent une sorte de long plateau. . La chapelle est à droite. Du linge aux fenêtres prouve une habitation permanente, tout au moins régulière. Chose à constater, la plupart des champs de proximité de ces anciens hameaux sont encore cultivés.

Ci-dessous, notice sur Ca'Donzelli (Ca'Donzei), extraite du livre sur Brembilla de 1997, p. 138.

Ca' Donzelli (Ca' Donzei)

Posta a 761 metri s.l.m. Ca' Donzelli, gode di un vasto panorama ed è una contrada particolarmente suggestiva per chi si avvicina dal sentiero che scende da Cerro Pèzza.

Un piccolo e stretto passaggio al centro del quale si allunga l'antica mulattiera, entra nel piccolo borgo costeggiando sulla parte destra la chiesetta costruita dalla famiglia Pesenti (Pèzza) verso la metà del 1800. L'origine del nome risale alla prima famiglia insediata nella località, mentre sull'epoca di costruzione non si hanno riferimenti precisi, anche se le arcate in pietra delle porte e delle finestre, e le inferiate richiamerebbero l'architettura muraria d'epoca cinquecentesca. L'abitato rivolto alla valle del Nasso è stato aggiunto verso gli inizi del 1900, mentre quello posto più in alto è stato ampiamente ristrutturato verso il 1930, conservando ancora integre

le singolari lobbie triangolari in legno; sulla facciata che volge verso la vecchia scuola elementare, è disegnata l'antica meridiana. Ca' Donzelli, verso la fine dell'Ottocento, poteva vantare un tornio attrezzato di mola a cinghia per la rifinitura di "baslòcc, baslete, baslutì, e pestù de la sàl". Nel 1830 nel piccolo borgo erano censite 25 persone in cinque gruppi familiari: i Pesenti (Maròc), i Pesenti (Pirasèt), i Carminati (Poiana) i Pesenti (Maiana) e i Pesenti (Maròc). Gli approvvigionamenti idrici di questa contrada nell'arco dei secoli sono stati alquanto difficili. Gli abitanti dovevano scendere con secchi e "cadür" alla sorgente del Fontà. Gli ultimi nuclei familiari occupati nel lavoro dei campi sono stati quelli dei Pesenti (Pèzza), Pesenti (Lombart), Sonzogni (Santantuni) e Pesenti.